

Grégoire PATAcq (90^e)

Le football australien en fil conducteur

Sorti en 2011, Grégoire a un parcours original.

Tout débute en fin de A2, lors du choix de son stage à l'étranger qu'il veut absolument faire en Australie, attiré par les vastes espaces et la liberté qu'il associe à ce pays-continent. C'est ainsi qu'il atterrit dans la Clare Valley dans le sud de l'Australie, à 100 km au nord d'Adélaïde, dans un vaste domaine viticole. Cette région réputée pour ses vins est un désert avec des parcelles de vigne posées çà et là.

Son arrivée fut compliquée, il eût à affronter deux difficultés imprévues :

- Le froid. Grégoire n'avait pas anticipé que juillet est le début de l'hiver dans l'hémisphère sud et les températures de Clare Valley descendaient jusqu'à 0°C le matin. L'unique pull qu'il avait emporté pour cette aventure se révéla donc très vite insuffisant.
- L'accent australien. L'ouvrier chargé de le former à la taille des vignes dut recourir au langage des mains pour finir par se faire comprendre.

Mais ce stage fut aussi l'occasion de découvrir le football australien (footy) qui devint une passion et lui a servi de fil conducteur tout au long de sa vie. Ce sport, très particulier, se joue sur un terrain de 185 m sur 155 m avec 18 joueurs. Le ballon est ovale et les plaquages sont autorisés mais la base du footy, contrairement au rugby, est l'évitement et non l'affrontement (dixit Grégoire qui avoue que les matchs peuvent quand même être très « rudes »).

De retour en France Grégoire monte donc un club à Purpan avec une adaptation spécifique à l'Europe : le footy à 9 joueurs sur un terrain plus petit. Même si, à ce moment-là, il n'a qu'une vague idée des règles il devient le coach et capitaine de son équipe car il est le moins novice. Son club comptera jusqu'à 50 licenciés sur les 400 joueurs français de cette période. A la fin des années 2000 son équipe est championne de France et vice-championne d'Europe.

Pendant ce temps, Grégoire effectue son stage de fin d'études chez Euralis avec une problématique ambitieuse : « identifier les coopérateurs ayant des productions ou mode de productions « annexes » (comme par exemple la vente directe, ou la culture de haricots tarbais ☺...) et proposer de nouveaux scénarii commerciaux». Ils représentaient 800 producteurs sur les 15 000 adhérents de la coopérative et proposaient près de 90 produits différents.

En 2011, en fin de A5, le club de football australien de Coolangatta (équivalent pro D2) lui propose un contrat semi-professionnel de joueur qu'il s'empresse d'accepter même si pour cela il doit rater la cérémonie de remise des diplômes. Pendant un an il alterne entraînements quotidiens et petits boulots mais ces derniers lui laisse un grand sentiment de frustration car il se sent capable de d'assumer des postes avec plus de responsabilités que ceux qu'il peut concilier avec son activité de footballeur.

En 2012 il revient donc en France et est embauché par le restaurant J'Go à Toulouse pour rechercher et accompagner les producteurs qui fournissent les matières premières agricoles à l'entreprise. Il y reste 8 mois puis rejoint Géosys (entreprise de télédétection au service du monde agricole). Grégoire a toujours eu deux centres d'intérêt professionnel : la valorisation des produits et des producteurs et le digital. Son nouveau job le passionne, il s'occupe plus particulièrement du développement de nouveaux produits principalement pour le marché américain. En parallèle il continue toujours le football australien et manage désormais une équipe de 50 solides gaillard(e)s. Cette expérience lui donne envie de valoriser ses qualités de meneur d'hommes. Après de nombreuses recherches et une réflexion intense il décide de postuler à l'ESSEC pour obtenir un double diplôme en management.

Deux choix s'offrent à lui : suivre la formation à Cergy ou à Singapour, ville dans laquelle l'ESSEC vient d'ouvrir un campus. Bien entendu notre globe-trotter prend la deuxième option, fait un gros emprunt pour payer ses études et assurer le quotidien sur place.

En septembre 2014, après 3 semaines d'une épuisante compétition de football en Australie, il rentre à l'ESSEC à Cergy pour une semaine d'accueil avant de s'envoler pour Singapour. L'Ecole française a un partenariat avec la NUS (National University of Singapore) sur un projet d'application mobile.

Grégoire s'y engouffre et, en plus de ses cours, concevra avec 7 ou 8 autres étudiants un site de « conversations furieuses et anonymes » (TickTalk) destiné à distraire les singapouriens lors de leurs interminables trajets dans le métro. En parallèle, Grégoire continue le football australien et participe au championnat d'Asie qu'il remporte avec son équipe. A cette occasion il est élu l'un des 10 meilleurs joueurs de la compétition, titre dont il est particulièrement fier car de nombreux australiens étaient présents.

Au cours de cette année il tombe amoureux d'une australienne qu'il rejoint dans son pays en 2015. Pour obtenir un emploi et donc un visa permanent, il rejoint un club de football qui le met en contact avec numéro 2 de l'AWRI (Institut du Vin). Il y effectue donc son stage de fin d'études ESSEC avant d'être embauché sur les créneaux « haut de gamme » et « luxe » du vin. Sa mission était d'aider les vignobles à concevoir une stratégie, mettre en place un plan marketing et développer l'activité commerciale sur des vins estampillés « luxe ».

Au bout d'un an et demi son patron lui propose une association pour travailler dans le même domaine avec un recentrage sur le marketing. Ce job le fera énormément voyager dans le monde entier et en particulier en France. Un an plus tard, suite à des divergences de vue avec son associé et concomitamment avec une rupture amoureuse avec sa belle australienne, Grégoire revient en France, nous sommes alors en 2018. Il a envie de retrouver sa famille et ses racines du Sud-Ouest. Son expérience de 2,5 ans en Australie lui a apporté beaucoup d'ouverture, de contacts susceptibles de créer de nombreuses opportunités et lui a appris « l'accompagnement stratégique des entreprises ». Son frère, Marc-Antoine (93^e), est également à un tournant professionnel et, après avoir travaillé dans le commerce international du caviar français et avoir été chef de projet dans plusieurs domaines, a envie de voler de ses propres ailes.

Les deux frères créent donc la société ... « Les frères Patacq » spécialisée dans l'accompagnement des chefs d'entreprises sur les thématiques « crises », « croissance », « stratégie », « restructuration », « commerce », « marketing » et même dans « l'opérationnel » ... initialement dans le domaine agricole et agro-alimentaire (Porc Noir de Bigorre) mais elle s'ouvre de plus en plus à d'autres secteurs. En un an la petite société s'est bien développée, d'abord en France mais elle commence aussi à démarcher à l'international et après avoir accompagné des TPE et PME, elle s'est rapprochée de structures beaucoup plus importantes.

Grégoire définit l'activité des « Frères Patacq » avec l'expression suivante : « Nous sommes un couteau suisse avec l'œil d'un patron. Nous apportons rapidement une solution stratégique et/ou pragmatique et guidons la réflexion de nos clients ».

Grégoire souhaite également mettre en avant les valeurs qui les guident, lui et Marc-Antoine, dans leur travail au quotidien. J'ai noté plusieurs phrases clés dans son discours : « Nous sommes fils de paysan et avons les deux pieds solidement ancrés dans la terre ». « Notre objectif est de créer une structure pérenne et éthique qui s'appuie sur des valeurs humanistes et participe à la valorisation des territoires ». « Honnêteté et humilité sont 2 qualités avec lesquelles nous ne transigerons pas ». « L'humain, l'agriculture et la durabilité sont au cœur de nos préoccupations ». « Aider l'agriculture à entrer dans l'époque moderne tout en gardant ses valeurs de générosité, d'ouverture, d'accueil ... ».

Malgré cette activité en pleine croissance, les deux frères restent également très impliqués sur la ferme familiale, surtout en période de récolte des haricots tarbais et aident leur père, Jean-Paul (59^e) et leur sœur, Véréna (92^e) qui vient de s'installer ... en attendant peut-être que Yohanna (en A1) ne vienne rejoindre ses frères ou sa sœur.